





## PINA BAUSCH ET LE TANZTHEATER

Née en 1940 à Solingen (Allemagne), Pina Bausch commence sa formation de danse à quatorze ans sous la direction du Professeur Kurt Jooss à l'école supérieure Folkwang, dont elle sort diplômée en 1958.

Elle obtient une bourse d'études pour étudier à la prestigieuse Juilliard School of Music de New York, puis est engagée au New American Ballet et au Metropolitan Opera à New York. Rappelée par son maître, Kurt Jooss, elle regagne l'Allemagne en 1962. À partir de 1968, elle débute la chorégraphie et prend la suite de Jooss l'année suivante, jusqu'en 1973.

**En 1972, le directeur du centre artistique Wuppertaler Bühnen la convainc d'en assurer la direction la laissant tout à fait libre de ses chorégraphies. Elle rompt définitivement avec les formes de danse conventionnelles** en travaillant à partir de l'anatomie du corps de chacun et en donnant à ses interprètes un rôle déterminant dans son processus de création, en les interrogeant par exemple sur leur vie. **Elle introduit alors le concept de Tanztheater ou théâtre dansé.**

LE SACRE DU PRINTEMPS en est la première expression, puis vient, très vite, LE CAFÉ MÜLLER. Cette pièce phare de son œuvre développe déjà **les thèmes de la solitude, la douleur d'être soi et l'impossible relation à l'autre**, sujets qu'elle analyse dans la première moitié de ses trente années passés à bousculer toujours et encore les codes de la danse et du théâtre. Puis, **elle s'inspire des grandes villes ou pays où elle est invitée à séjourner pour produire ses spectacles.** Son travail a été récompensé et salué dans le monde entier tant par les critiques que par le public. Elle meurt le 30 juin 2009 laissant derrière elle une œuvre riche de près de 45 créations.

### SÉLECTION DE SES CRÉATIONS

- 1973 Fritz
- 1975 Orphée et Eurydice, Le Sacre du Printemps
- 1976 Les Sept péchés capitaux
- 1977 Barbe bleue
- 1978 Café Müller, Kontakthof
- 1979 Arien
- 1982 Valses, Les Cèllets
- 1986 Viktor
- 1987 Les Ancêtres
- 1989 Palermo Palermo
- 1991 Tanzabend II en collaboration avec le «Festival de Otono»
- 1994 Une Tragédie
- 1995 Danzón
- 1997 Le Laveur de vitres
- 2000 Kontakthof avec dames et messieurs de plus de 65 ans
- 2001 Água
- 2003 Nefés
- 2007 Bamboo Blues
- 2008 Kontakthof avec des adolescents à partir de 14 ans



L'A

De

KON  
de l  
des  
les o  
En 1  
ET M  
pers  
Bau  
un v  
En 2  
laqu  
12 é  
sam  
ont  
leur  
deu  
l'on  
prof  
leur  
rap

N

KON  
200  
ma  
J'ai  
a p  
par  
auc  
est  
ils s  
con  
hon  
la c  
plus  
disti  
Ann  
Pina  
lieu  
peu  
port  
Elle



# L'AVENTURE DU KONTAKTHOF DANSÉ PAR DES ADOLESCENTS

*« KONTAKTHOF est un lieu où l'on se rencontre pour lier des contacts. Se montrer. Se défendre. Avec ses peurs. Avec ses ardeurs.*

*Déceptions. Désespoirs. Premières expériences. Première tentatives. De la tendresse, et de ce qu'elle peut faire naître. »*

**Pina Bausch**



KONTAKTHOF porte la marque de Pina Bausch ; il y est question de **contacts humains, de rencontres entre les sexes, de quêtes de l'amour, de tendresse**, avec toutes les angoisses, aspirations et doutes que ces thèmes inspirent. Comme la plupart des pièces créées par Pina Bausch, KONTAKTHOF (« cour de contacts » en français – mais aussi « maison de passe ») interroge les corps, la fluidité et la souplesse des gestes qu'ils rendent possibles ou non.

En 1999, Pina Bausch ose **une expérience intergénérationnelle passionnante** en proposant une reprise de sa célèbre chorégraphie par des « DAMES ET MESSIEURS DE PLUS DE 65 ANS », recrutés par annonces. **Comment la séduction et le langage des corps sont-ils appréhendés, puis interprétés par des personnes du 3<sup>ème</sup> âge, devenus danseurs amateurs ?** Et quelles perceptions en ont les spectateurs ? C'est ce que voulait comprendre Pina Bausch, qui résume alors ce défi : *« je ne pouvais pas attendre que mes propres danseurs aient atteint la soixantaine ! »*. Cette version rencontre un vif succès international.

En 2007, **Pina Bausch décide de soulever ces mêmes questions à une autre génération, éloignée habituellement aussi des planches et pour laquelle ces interrogations sont centrales et constitutives.** KONTAKTHOF avec des adolescents à partir de 14 ans est monté. En tout, 46 élèves de 12 écoles différentes de Wuppertal ont répété pendant une année, à raison de deux heures (cinq à huit heures pour les premiers rôles) chaque samedi. Joséphine Ann Endicott et Béatrice Billiet, fidèles de la compagnie, en ont assuré les répétitions. **Les danseurs âgés de « 65 ans et plus » ont apporté leur expérience de la vie, leurs espoirs, leurs rêves et leurs désirs ; les plus jeunes de « 14 ans et plus » leur inexpérience, leur fraîcheur et leur candeur.** Dans un entretien donné au journaliste spécialiste de danse contemporaine Philippe Noisette, aux lendemains de la première, les deux répétitrices disent alors leur joie d'avoir participé à cette récréation et explique les étapes du travail des apprentis danseurs : *« Les scènes où l'on doit se toucher, entre filles ou entre filles et garçons, tout le monde a eu du mal. [...] Maintenant, ils et elles ressemblent à des danseurs presque professionnels. Mais je les ai vus changer sur ces douze mois. À force de bouger, de se tenir droit, de travailler, ils ont pris conscience d'une chose : leur corps. C'est particulièrement vrai pour les filles de la « compagnie ». Les garçons sont à un âge où leurs bras, leurs pieds sont trop grands par rapport au reste. Ils continuent de grandir et c'est souvent difficile pour eux. »*



## NOTES DE RÉALISATION

KONTAKTHOF, la pièce de Pina Bausch de 1978 a toujours été une de mes pièces préférées. Je l'ai vue une douzaine de fois. **Lorsque j'ai appris en 2007 que Pina Bausch voulait recréer KONTAKTHOF avec des jeunes de plus de 14 ans**, cela m'a aussitôt galvanisée ! **J'ai aussitôt pensé qu'il y avait matière pour un film.**

J'ai rencontré Pina Bausch à son arrivée au Tanztheater de Wuppertal en 1973. J'ai suivi son travail et sa troupe durant toutes les années qu'elle a passées au Tanztheater. Grâce à la confiance qu'elle m'accordait, elle m'a autorisé à tourner le film. Nous savions toutes les deux qu'il fallait particulièrement protéger ces élèves âgés de 14 à 17 ans. C'est pour cette raison qu'elle n'a autorisé aucune autre équipe de tournage et aucune prise de photo ou d'article de presse pendant les mois de répétition. Aucun tapage public ne devait déranger ce travail. LES RÊVES DANSANTS est un des plus beaux tournages que j'ai vécus. **Les jeunes n'avaient aucune connaissance préalable. L'enthousiasme et l'intensité avec laquelle ils se sont approprié la pièce au fil de l'année étaient bouleversants. Il y a eu beaucoup de moments émouvants, au début, dans la timidité des contacts entre les jeunes. Puis petit à petit, le courage de se laisser aller et de montrer leurs sentiments a grandi.** Par exemple, dans la scène « des hommes envers des jeunes filles » (titre de travail) : dans ce rôle, une jeune fille triste devait être consolée. D'abord par un jeune homme qui devait la caresser timidement, puis par un autre qui devait la toucher brièvement, jusqu'à ce que chacun des treize garçons la saisisse, partout, et de plus en plus fort - la tendresse se transforme alors en agressivité sauvage. Dans cette scène, les garçons éprouvaient des difficultés à faire la distinction entre rôle et réalité. Dans ce genre de scènes et de manière générale, les deux danseuses et directrices des répétitions, Joséphine Ann Endicott et Bénédicte Billiet, ont montré beaucoup d'empathie et de remarquables qualités pédagogiques envers les jeunes.

Pina Bausch a assisté, d'abord à quelques-unes, puis à toutes les dernières répétitions. Le jour de la première, un dernier briefing avec elle a eu lieu sur scène. Pina Bausch nous avait demandé de ne pas filmer. Sur le moment, Rainer Hoffmann, mon chef opérateur et moi-même, étions un peu vexés, mais nous avons compris. Elle avait raison. Ces quelques minutes leur appartenaient, à elle et aux adolescents. Pina les remercia de porter sa création à travers le monde.

Elle en avait les larmes aux yeux.

**Anne Linsel, Réalisatrice**





# AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (A.F.C.A.E.) a obtenu un statut officiel en 1959 grâce à André Malraux, alors Ministre de la Culture. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2009, 1000 établissements représentant 2080 écrans. Les salles de cinéma adhérentes à l'AFCAE ont choisi de défendre le cinéma des auteurs en leur consacrant une large part dans leur programmation. Leurs écrans sont des fenêtres ouvertes sur le monde et leurs salles des espaces d'expression et de liberté. Chaque année, les salles Art et Essai soutiennent des films parce qu'il leur semble indispensable :

- de découvrir de nouveaux talents,
- de suivre en toute fidélité des auteurs importants,
- de favoriser les cinématographies de tous les continents.

Ainsi, dans un esprit de responsabilité publique, les salles de cinéma Art et Essai ont soutenu **LES RÊVES DANSANTS** pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre ce film et vous, dans votre salle de proximité.

Ce document vous est offert par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai, 12, rue Vauvenargues 75018 PARIS - téléphone : 01 56 33 13 20 fax : 01 43 80 41 14 - Adresse e-mail : [afcae@art-et-essai.org](mailto:afcae@art-et-essai.org) Site : <http://www.art-et-essai.org> et par les salles adhérentes à l'Association.

## SYNOPSIS

Pendant presque un an, quarante adolescents issus de plusieurs écoles de Wuppertal ont travaillé sur une pièce de Pina Bausch, **КОНТАКТОФ**, au rythme de rendez-vous hebdomadaires, sous la direction de deux danseuses de sa compagnie et avec les précieux conseils de la chorégraphe qui assistait régulièrement aux répétitions.

**Les deux réalisateurs ont accompagné les répétitions des jeunes danseurs jusqu'à la première en novembre 2008.** Leur film est cependant bien plus qu'un simple aperçu du travail de répétition des adolescents. Il suit l'évolution des jeunes danseurs, de leurs premières tentatives maladroitement hésitantes jusqu'à l'aboutissement d'une chorégraphie parfaite. L'appropriation des sujets abordés dans la pièce, la quête de l'amour et de la tendresse en passant par les déceptions et l'agressivité qui y sont liées, ont demandé un investissement important de la part des adolescents. La majorité d'entre eux abordait ce genre d'exercice pour la première fois. En particulier, le travail de transposition chorégraphique et les interactions avec le sexe opposé ont été un énorme challenge pour la plupart **des jeunes danseurs, qui en sont ressortis grandis vis à vis d'eux-mêmes et comme élément du groupe.** Malgré les différences, les jeunes, comme ils l'affirment eux-mêmes, sont devenus plus confiants, plus indépendants et plus sceptiques vis-à-vis des préjugés.

Ce qui était primordial pour Pina Bausch était d'**encourager les jeunes à «être eux-mêmes» et à révéler les angoisses, les sentiments, les désirs et les rêves cachés derrière leurs mouvements.**



## LISTE TECHNIQUE

<b>Scénario</b>	Anne Linsel	<b>Montage</b>	Mike Schlömer
<b>Réalisation</b>	Anne Linsel & Rainer Hoffmann	<b>Musique</b>	Uwe Dresch
<b>Directeur de la photographie</b>	Rainer Hoffmann(bvk)	<b>Mixage</b>	Falk Möller
<b>Son original</b>	Uwe Dresch, Thomas Keller, Tobias Linsel, Paul Oberle et Tim Dohnke	<b>Une production de</b>	Gerd Haag, TAG/TRAUM Filmproduktion, Cologne

**Distribution :** jour2fête

Renseignements sur la sortie / séances scolaires : 01 40 22 92 15  
[www.jour2fete.com](http://www.jour2fete.com)

Allemagne - 2010 - 35mm - 1:1.85 - 1h29

# SORTIE LE 13 OCTOBRE 2010

